

La pisciculture et l'apiculture

Dans 3 bacs, 2 de 3m³ et 1 de 10m³, le tilapia est élevé (jusqu'à 300 poissons/m³). Les poissons sont alimentés par des feuilles de moringa, de pois d'Angole et d'autres plantes qui poussent au centre. L'eau usée est utilisée pour arroser le jardin.

De plus, 40 ruches keynanes en béton sont installées sur une superficie de 4ha. L'apiculture fait partie des mesures de «Régénération Naturelle Assistée» (RNA). L'objectif principal de la RNA est la reconstruction de la couverture végétale. Autres mesures de la RNA appliquées sont la protection de la superficie contre les feux de brousse et des reboisements.



La vision

Le Centre Agro-Sylvo-Pastoral Lassahou de Wantéou de M Hamidou NOANTI est déjà un grand succès. Plusieurs innovations pour adapter l'agriculture au changement climatique sont testées et démontrées à un nombre important de visiteurs.

Avec l'appui du PACC le centre va continuer de développer, de tester et de démontrer des innovations aux différents groupes cibles et d'élargir son offre pour diverses formations.

Le centre reçoit déjà beaucoup d'étudiants et de techniciens agricoles pour des visites, des formations et des stages. Pour l'avenir le centre envisage de servir comme un incubateur qui offre une formation professionnelle aux techniciens agricoles.

De plus, le centre prévoit de transformer divers produits agricoles produits à la ferme et de commercialiser des produits agro-alimentaires de façon professionnelle. Cela inclus par exemple le conditionnement du miel, la transformation des fruits en fruits secs et en jus, la production du fromage, du lait et du soja, l'étuvage du riz et le torréfaction des arachides.

D'ailleurs l'élargissement du jardin botanique est envisagé pour mieux conserver et multiplier différentes variétés en voie de disparation.

À long terme M NOANTI envisage promouvoir l'écotourisme au centre.

Le Projet d'adaptation de l'Agriculture au Changement Climatique (PACC)

Le Projet d'adaptation de l'Agriculture au Changement Climatique (PACC) a comme l'objectif d'améliorer l'adaptation de l'agriculture au changement climatique dans les trois communes d'intervention, à savoir : Kérou, Matéri et Tanguiéta, à travers une gestion durable des ressources naturelles, notamment la gestion des eaux pluviales et des sols. Le projet est mis en œuvre suivant trois champs d'intervention : D'abord, le PACC offre un service d'appui-conseil aux communes d'intervention pour la planification des mesures d'adaptation au niveau communal. Ensuite, le projet mobilise et accompagne des investissements dans différentes mesures d'adaptation au niveau des bassins versants. Et enfin, le PACC promeut une capitalisation des acquis par un inventaire des bonnes pratiques ainsi que par l'organisation de sessions de démonstration via des projets pilotes et des fermes écoles. Le processus pour adapter l'agriculture au changement climatique élaboré par le PACC se base sur l'approche bassin versant. Au début de ce processus, des bassins versants, sous-bassins versants et micro-bassins versants sont pré-identifiés comme échelle d'intervention. Après, un diagnostic participatif est déroulé dans chaque bassin versant pour identifier des mesures d'adaptation. Ces mesures sont ensuite intégrées dans la planification communale et les acteurs locaux sont accompagnés pendant la mise en œuvre.



Publié par la :



En partenariat avec :



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE REPUBLIQUE DU BENIN



Publié par la

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, Siège de la société à Bonn et Eschborn, Allemagne

Responsable Texte

Joachim Becker
GFA Consulting Group GmbH, Eulenkugstrasse 82
22359 Hamburg
T + 49 (40) 60306 - 100
F + 49 (40) 60306 - 119
www.gfa-group.de
Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) (www.bmz.de)

Sur mandat du

Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de la GIZ

LE CENTRE AGRO-SYLVO-PASTORAL LASSAHOU DE WANTEOU



CENTRE AGRO-SYLVO-PASTORALE LASSAHOU DE WANTEOU

Partenaires techniques et financiers :

- ONG PAAS Tignamb
- Projet d'adaptation de l'Agriculture au Changement Climatique (PACC) financé par la GIZ et mis en œuvre par la GFA Consulting
- Association Terre Tropicale

25 m

SYLVICULTURE
JARDIN BOTANIQUE

PRODUCTION VÉGÉTALE
HORTICULTURE
AGROALIMENTAIRE

APICULTURE
PISCICULTURE
ÉLEVAGE INTÉGRÉ

coopération allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mise en œuvre par :
giz

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE REPUBLIQUE DU BENIN

GFA CONSULTING GROUP
En coopération avec AIT Group AG

Ferme école de test et de démonstration des innovations et des bonnes pratiques d'adaptation de l'agriculture au changement climatique

Partenaires techniques et financiers :

- ONG PAAS TIGNAMB
- Projet d'adaptation de l'Agriculture au Changement Climatique (PACC) financé par la GIZ et mis en œuvre par la GFA Consulting Group

Mai 2018



Ferme de test, de démonstration et de la mise à l'échelle des innovations d'ACC

Le Centre Agro-Sylvo-Pastoral Lassahou de Wantéou a été fondé par M Hamidou NOANTI en 2016 avec un appui technique et financier du PACC. Le centre est situé dans le village de Wantéhou à la RNIE3 de Tanguiéta - Porga. Des techniques innovantes et des bonnes pratiques pour adapter l'agriculture au changement climatique sont testées. De plus, le centre sert comme ferme école pour la démonstration et la mise à l'échelle des innovations. Dans le cadre des visites d'échanges et des formations plus de 1.500 personnes ont déjà visité la ferme. Les groupes cibles de ces démonstrations sont des agriculteurs, des groupements de femmes, des représentants des services déconcentrés de l'Etat, des PTFs et autres.

La pépinière

Dans la pépinière jusqu'à 30 différentes espèces sont produites. Elle comporte des arbres fruitiers et mellifères, des espèces pour des haies vives, la production de bois, la médecine traditionnelle ainsi que les espèces en voie de disparition. La pépinière a une capacité de production de 100.000 plants. Les principaux acheteurs des plantes sont les communes de la région, des PTFs, les services des eaux et forêts et des privés.

D'ailleurs, le centre facilite le reboisement par le transport et la mise en terre des plantes. De plus, des villageois sont sensibilisés et formés sur la protection des plants mis en terre. Ils sont accompagnés dans la mise en place des règlements internes pour une gestion durable des reboisements.

En outre, le centre accompagne la mise en place des autres pépinières dans la région et la formation des pépiniéristes.



Le maraîchage et les nouvelles variétés

Le maraîchage est pratiqué sur 1ha. Des groupements de femmes sont formés sur les bonnes pratiques comme le dimensionnement des planches, l'arrosage, la fertilisation des plantes, le paillage, les bio-pesticides, etc. Ces formations au centre sont complétées par des formations sur les sites maraîchers des groupements de femmes.

De plus, de nouvelles variétés et spéculations sont testées, multipliées et enfin diffusées aux producteurs. Ces spéculations comportent par exemple le manioc, la patate douce, le haricot mungo («mung bean») et de nouvelles variétés maraîchères.

La Gestion Durable des Terres (GDT)

Différentes mesures pour la GDT sont appliquées et démontrées aux visiteurs. Des plantes fertilisantes comme le mucuna et le pois d'Angole sont multipliées et leurs semences sont distribuées aux producteurs. Sur le site maraîcher, la technique du cordon pierreux comme mesure antiérosive est appliquée. Ensuite le compostage est pratiqué hors sol ainsi que dans des fosses pour fertiliser le jardin maraîcher. Pour diffuser les bonnes pratiques de la GDT, M NOANTI a été formé par le projet ProSOL comme formateur endogène.



L'élevage intégré et les mares artificielles

Des bovins, des moutons, des caprins, de la volaille (poulet, canard, dindon, pigeon) et des lapins sont élevés. Les races élevées viennent de toute la sous-région.

Les animaux s'abreuvent au niveau de deux mares artificielles, qui ont une capacité de stockage d'eau de 150m³ et 30m³. Ces mares sont alimentées pendant toute l'année par le forage du centre. Le forage a une profondeur de 47 mètres et est équipé d'une pompe à énergie solaire. Le système d'irrigation permet d'envoyer l'eau à chaque partie de la ferme. Du forage, des tuyaux vont dans les bacs pour la pisciculture, où l'eau est prise pour arroser le jardin, et également aux robinets dans la pépinière et aux mares artificielles. L'eau du forage ne sert pas seulement aux besoins du centre. Les villageois viennent y chercher de l'eau potable et les peulhs viennent aux mares artificielles pour abreuver leur bétail pendant la saison sèche.



La production du grillage et des foyers améliorés

Pour sécuriser les sites maraîchers, les pépinières, les plantations et autres zones sensibles, des grillages sont fabriqués au centre. Pendant les premiers 18 mois de son existence, le centre a vendu plus de 7,5km de grillage à divers clients (PTFs, communes, groupement de femmes, privés etc).

De plus, le centre facilite l'installation d'un foyer amélioré qui consomme 60% moins de bois que les foyers traditionnels. Pour le moment 1.000 foyers améliorés ont été installés dans 500 ménages dans les communes de Matéri et Tanguiéta.

